



# La cache

Christophe Boltanski  
2015

*« Nous avons peur. De tout, de rien, des autres, de nous-mêmes. De la petite comme de la grande histoire. Des honnêtes gens qui, selon les circonstances, peuvent se muer en criminels. De la réversibilité des hommes et de la vie. Du pire, car il est toujours sûr. Cette appréhension, ma famille me l'a transmise très tôt, presque à la naissance. »*

Ce récit nous fait découvrir l'histoire de la famille Boltanski – Christian est le fils du sociologue Luc Boltanski, neveu du linguiste Jean-Élie Boltanski et de l'artiste plasticien Christian Boltanski – en passant de pièce en pièce de leur hôtel particulier Rue de Grenelle. Un procédé littéraire qui rappelle *La vie mode d'emploi* de George Perec. Cette famille juive reste marquée par le traumatisme subi durant la Seconde Guerre mondiale par Étienne, le grand-père : il se cacha durant vingt mois dans un réduit. Et la grand-mère, à l'initiative de cette cache (elle fera croire que son mari l'avait quittée), fera sienne cette devise : *« Le pire est toujours sûr »* : une phobie transmise en héritage...

Ce roman a reçu notamment le Prix Femina 2015. Pour en savoir plus, [cliquez ici](#).